



PLANUS Paul,
animateur de l'Organisation
Paul-Planus.

Né à Paris le 23 mai 1892, 1 m. 68. Arbre généalogique : une colonie romaine de Tarare, dans le Rhône. Grands-parents paternels et maternels : auvergnats. Père : fonctionnaire des P. T. T. Une Chrysler. Collection : une cave montée avec beaucoup de soins ; quelques beaux livres. Une maison à Chambéry. Sport : ancien international de football, deux fois champion de Paris de football ; deux fois champion de France, interscolaire de 400 mètres Haies, alpiniste et skieur impénitent.

Marié à M^{lle} Lancelin, deux filles, Nicole et Claudine (M^e de Schotten), membre du Rotary.

Voyages : plusieurs séjours aux U. S. A.

Réalizations : son équipe, formée de soixante collaborateurs, forme le groupe le plus éclectique et le plus important d'organisateur français. Usines, administrations publiques ou privées, services commerciaux font appel à lui. Enquêtes très poussées quant aux aspects sociaux du travail et à ses techniques : « Patrons et ouvriers en Suède » (1938), « Comité d'entreprise en Angleterre » (1946), « le Planning » (1950).

Ses lectures favorites : autrefois, livres de poésie ; aujourd'hui : « Histoire de l'armée allemande » (Benoit-Méchin), « les Conséquences

politiques de la Paix » (Jacques Bainville).

Ses journaux : « Combat », « le Figaro » (pour les articles d'Aron, de Lipmann ou de Rémy... et aussi pour les annonces de locaux à louer qui l'intéressent en ce moment).

Sa maxime préférée : « S'adapter ou disparaître », qui est le slogan de son équipe.

Cette histoire l'a fait sourire : « En 1937, dans une prison où j'étais allé étudier le travail des détenus, pour déterminer les taux à faire payer par l'administration, le directeur de la prison m'a fait cette réflexion : « Monsieur, vous perdez votre temps » à vouloir organiser le travail des détenus. Ici, c'est un hall de gare, on ne fait que » passer. Si vous voulez obtenir du bon travail des détenus (et il avait des trémolos » dans la voix), rendez-nous les longues peines, Monsieur ; avec de bonnes longues » peines, nous vous ferons de bons détenus sachant travailler. »

UN HOMME ORGANISÉ

Spécialiste de l'organisation d'autrui, Paul Planus a commencé par organiser sa propre vie : s'arrête de travailler dix jours par mois, ce qui lui permet de fournir un plus gros effort les vingt autres jours ! Prépare actuellement un voyage à pied dans les Alpes où pendant dix jours avec quelques amis il gravira cols et sommets.